

James Reese Europe

et les 100 ans de l'arrivée du jazz en France

Le 1^{er} janvier 1918, le 369^{ème} régiment d'infanterie du corps expéditionnaire américain, composé de soldats noirs issus du 15^{ème} régiment de la Garde nationale de New York, débarque à Brest. Sa fanfare, dirigée par le lieutenant James Reese Europe, improvise alors un petit concert dont le premier morceau est une Marseillaise jouée de façon syncopée, à la manière d'un ragtime, que le public met beaucoup de temps à reconnaître. Cet événement historique marque une des premières prestations d'un orchestre de jazz américain en France. Les concerts se multiplient dans de nombreuses villes au cours de l'année 1918. Ces hommes passent sous commandement français et finissent par être envoyés au front où ils s'illustrent dans les combats, ce qui leur vaudra le qualificatif de « Harlem Hellfighters ». Il s'agit là encore d'un événement historique, car l'armée américaine n'avait jamais envisagé d'armer ses soldats noirs, qu'elle réservait aux tâches subalternes. La conférence de Guillaume Kosmicki revient sur cet épisode méconnu de la Grande Guerre, qui lui permet d'approfondir trois thèmes : les origines du jazz, appelé à conquérir le monde et à devenir l'un des genres les plus féconds du XX^e siècle ; la vie de James Reese Europe et de quelques-uns de ses musiciens, qui participeront ensuite à la grande aventure du jazz (Noble Sissle, Franck De Broit, Eugene Mikell) ; un regard sur la situation des Noirs et la ségrégation dans l'Amérique du début du centenaire.

